

Dôme du Goûter, que l'on n'avait même pas la place de planter son piolet à côté de ses crampons et qu'on avait hésité à parcourir les 2 km à cheval sur l'arête... Bon, je reconnais volontiers que, probablement, « *si j'avais su, j'aurais pas v'nu* », moi qui suis plus fan de l'escalade plaisir que du « syndrome face Nord ». Pour autant, ces moments intenses resteront bien mieux gravés dans mon esprit que d'autres escalades plus faciles et moins engagées, certes plaisantes, mais beaucoup moins mé-

morables.

Je termine cette histoire en insistant sur le fait que l'expérience de dépassement de soi, et non de dépassement de l'autre, est à la portée de tout un chacun, quel soit son niveau ; ce que Christine Janin (première française à atteindre le toit du monde) a très bien résumé par la formule « A chacun son Everest ». *Et vous, avez-vous trouvé votre Saharaouioui, la voie qui vous rend plus fort ?*

## RECIT DU STAGE D'INITIATION DANS LE CHAMPSAUR - 20-27 FEVRIER 2016

*par Fanny, Marc, Jean-Baptiste, Max, Clémence*

19h, le 23 mai. Après de multiples échanges de mails et doodle, nous nous retrouvons chez CLC pour répondre à la commande de Georges. Au programme de cette belle soirée de rédaction, 7 jours d'initiation au ski de randonnée à raconter, du fromage, de la bière et du vin. Les souvenirs affluent pêle-mêle et la recherche d'angle commence : les sommets brumeux, les repas gargantuesques du gîte, les 1600 m de dénivelé et le premier 3000 m du stage débutant, la qualité de neige inouïe...

20h, nous attendons toujours FG, que nous pensons la plus à même de nous construire un plan sérieux. Nos espoirs seront par la suite déçus.

20h30 : L'évocation du top five de MG des beaux quadras du GUMS fait enfin arriver FG.

21h16 : réception d'un mail du Gums, à la recherche d'articles pour le *Crampon*. Nous sommes sur le coup, c'est l'affaire des 2 prochaines heures !

22h, les vapeurs d'alcool se font sentir et les premiers souvenirs sensibles refluent : le genou de JBE, depuis réparé, la montée la plus longue et douloureuse de CLC, les 10 paquets de compeed collés à chaque pied d'EJ.

Nous retiendrons également les bonnes petites recettes de MH, dont la fameuse technique des protégés tibia en rembourrage de sous-tif, ou l'utilité du petit matelas de sommet qui permet, note pour ML, « de ne pas se geler jusqu'aux poils du cul ». Nous retiendrons l'exemplaire GT, notre ascète de guide et son DVD de cours sur les avalanches. La qualité de neige, toujours étonnante, ne nous aura pas dégoûtés : la croûtée, la soupe, la croûtée-gelée, la croûtée soupe, la croûtée rincée. Les bons souvenirs de descente restent malgré tout présents : FG, stoïque, avec ses skis bien droits dans la neige molle, neige dans laquelle même les

talentueux MG et ML, champions de la descente, ont dû nous montrer leur plus beau chasse-neige. Les 300 m de poudre fraîche en haut du Chaillol, auront tout de même permis à chacun d'exprimer son potentiel de descente, voire même de pousser un petit cri ravi en traçant de belles courbes dans la pente.

23h : évocation des mariages de gumistes, on s'éloigne du sujet. JBE finit son 3eme verre et nous rassure : il rentrera à pied ce soir. Nous décidons de façon unanime d'ouvrir une nouvelle bouteille pour recadrer un peu notre rédaction.

L'effort physique déployé pendant notre stage reste au centre des esprits. ML accuse d'ailleurs nos 7500m cumulés de dénivelé d'avoir ruiné sa préparation au marathon. Les propos de MH en mémoire (« Un marathon, c'est facile, il suffit de courir lentement. Tu peux le faire à 65 ans, et aller grimper à Fontainebleau l'après-midi pour éviter d'avoir des courbatures. »), il s'arrêtera au 21<sup>e</sup> km, fier d'avoir su mettre sa fierté de côté pour ne pas, comme d'autres, « se ruiner un genou pour les 6 prochains mois ».

La soirée permet également de se projeter, et chacun évoque ses souhaits pour la future saison 2017 : un nouveau stage d'initiation pour CLC, l'une des plus fidèles Georgettes, un genou artificiel pour JBE, un sommet à 4000 pour FG ou encore le stage d'escalade pour JBE et MM.

21h45 : après plus d'une heure de digression, nous attaquons la 5ème relecture de notre brouillon. Émus par notre récit et conscients de nos capacités de rédaction baissantes, nous décidons de nous concentrer sur ce qui nous reste de repas et de boisson.

Bref, c'était génial, on vous le conseille ! À votre santé !

Un énorme merci aux encadrants du stage : Georges, Monique, François et Marta ! Grâce à vous, nous reviendrons sur nos planches.

*Les stagiaires du stage d'initiation, alias : les nouvelles Georgettes.*

### **Bilan du stage, en quelques chiffres :**

Types de neiges rencontrées : 44

Nb de sommets : 4

Nb de sommets dégagés : 1

Dénivelé max : ~1600 m

Dénivelé cumulé : ~7500 m

Nombre de genoux perdu en cours de route : 1  
(mais même pas cassé)

Nombre de supers encadrants : 4

Nombre de stagiaires motivés : 6

Poids de fromages mangés (entre les raclettes, les tartiflettes...) : 12 kg/personne

### **Bilan du stage, en 7 courses :**

1) Archinard (1594) - La Recula (2548)

2) Clot Davin (1375) - Col proche du Col de Combeau (2360)

3) Clot Davin (1375) - Petite Autane (2517)

4) Prapic (1630) - Les Lauzes Rousses (2915)

5) Les Richards (1560) - Pointe sud de la Vénasque (2620)

6) Chaillol (1600) - Vieux Chaillol (3162)

7) Les Richards (1560) - Un col venteux

## **EXPEDITION AU MONT ROSE, EN UN MOT : GRANDIOSE !**

**18 -21 avril 2016**

*par Charlotte May*

*Dédicace à Pietro, Dominique, Pascal, Patrick et Thomas*



### **Lundi 18 avril**

Let's go! C'est dans un enthousiasme débordant que nous nous équipons pour l'Expédition Mont-Rose! Chaussures lacées, sacs finalisés et baudriers enfilés, nous quittons Täsch sans regret ! La seule utilité de cette ville sans âme est en effet de stationner sa voiture : tout moyen de locomotion autre que le ski de randonnée, le trail ou le vélo étant formellement interdit à Zermatt...

Nous rejoignons cette ville suisse mythique grâce à un beau petit train rouge. 10 minutes à peine (10 euros malgré tout...) suffisent pour gagner le centre

du centre de l'alpinisme suisse. L'entrain de chacun se fait sentir ; c'est d'un pas bien décidé que nous traversons le village jusqu'au départ des télécabines. Les décisions stratégiques commencent ! Montée en douceur à 2900 m puis ascension en ski pour une meilleure acclimatation ? Ou montée express à 3800 pour une performance inégalée de l'ascension du Breithorn ? Sans grande hésitation, nous validons la deuxième option. Alors que les dénivelés augmentent, la station de Zermatt s'offre à nous. Chacun s'émerveille de découvrir (ou de redécouvrir) ce cadre unique. Sur la droite, le Cer-